

Octobre

2024

#68

AGIR À LYON

& SES ALENTOURS

→ LE MAGAZINE

- ÇA DÉMARRE
L'ÉCO-CENTRE SPIRITUEL
DU CHÂTELARD

- S'ENGAGER AVEC
ODYSSEUS 3.1

- EN BALADE
L'ÎLE DE LA TABLE RONDE

- DÉFI
LES PARENTS
D'ÉLÈVES
PRÉPARENT LA
RELÈVE







Les parents d'élèves préparent la relève

La naissance d'un enfant, ses premiers habits, ses premiers petits pots, son premier (petit) cartable, son premier repas à la cantine... Tous ces moments qui jalonnent la vie des parents sont autant d'occasions pour des prises de conscience écologiques. De parents engagés à parents d'élèves mobilisés pour la transition écologique et solidaire dans le monde scolaire, il n'y a qu'un pas. Un pas que de plus en plus de parents franchissent dans tous les coins de notre région.



L'implication grandissante des parents d'élèves

Camille Tribout
Chloé Chat

Si la participation des parents reste un défi, ils sont nombreux à s'engager dans la scolarité de leurs enfants autant que dans la vie des écoles, des collèges et des lycées. Leur implication peut aussi être un levier pour soutenir la transition écologique des établissements.

DE PARENTS À PARENTS D'ÉLÈVES

Depuis 2013, le **Code de l'éducation** affirme que :
« Pour garantir la réussite de tous, l'école se construit avec la participation des parents, quelle que soit leur origine sociale. »

Si l'implication des parents se joue à différents niveaux, selon les envies et la disponibilité de chacun ou chacune, le premier moteur d'engagement reste la volonté d'être actif dans l'éducation et l'apprentissage des enfants.

Leur investissement dans la vie scolaire débute d'abord à la maison. L'intérêt pour l'organisation du temps de travail, les sorties scolaires, les devoirs et les thèmes au programme **préfigure l'engagement des parents dans les associations.**¹

Ils peuvent alors intégrer une association de parents d'élèves ou se faire élire en tant que représentants des parents.

ASSOCIATION DE PARENTS D'ÉLÈVES : QU'EST-CE QUE C'EST ?

Une association de parents d'élèves défend les intérêts des enfants d'un établissement. Elle regroupe exclusivement les parents des enfants inscrits dans cet établissement.

Ses missions ?

- > participer au conseil d'école en primaire et au conseil de classe ou d'administration en collège et lycée
- > organiser la convivialité
- > participer à des temps forts comme les sorties scolaires ou la fête de fin d'année
- > défendre l'égalité entre les élèves
- > mener des actions écologiques comme agir sur les goûters ou les menus à la cantine
- > poursuivre des actions solidaires comme la défense des droits des enfants scolarisés vivants à la rue ou la lutte contre les expulsions de familles

En France, **13,1 %** des parents font **partie d'une association de parents d'élèves** et **9,3 %** sont **délégués parents-d'élèves.**²

On compte près de **247 000 représentants** de parents d'élèves en école élémentaire.²



ENCOURAGER LA TRANSITION DES ÉCOLES

S'engager en tant que parents d'élèves, c'est aussi encourager la transition écologique des écoles.

Il est ainsi possible d'agir en faveur du zéro déchet, alors qu'un élève produit chaque année en moyenne **10 kg de déchets pour les fournitures scolaires** et **6,5 kg de déchets pour le goûter**.³

Les parents d'élèves peuvent initier des solutions d'écomobilité et animer des lignes de pédibus ou de vélos-bus ou encore, organiser des covoiturages. Un **tiers des déplacements domicile-école est encore réalisé en voiture**, alors que **90 % des élèves vivent à moins d'un kilomètre des établissements scolaires**.⁴

UNE INÉGALITÉ D'ENGAGEMENT DANS LA SCOLARITÉ SELON LE GENRE OU LE NIVEAU D'ÉTUDES²

55 % des mères participent seules aux rencontres parents-professeurs, contre **8,6 % des pères**.

26 % des parents ayant un bac +3 ou plus sont parents d'élèves dans une association, tandis que **12 % des parents ayant seulement le bac** s'investissent dans une association de parents d'élèves.

17 % des parents issus de milieux populaires rencontrent souvent les enseignants contre **9 % des parents cadres**. Cette différence s'explique par le fait que les difficultés scolaires concernent plus souvent les enfants issus de milieu défavorisé.

Les parents, exemptés du principe de laïcité

Bien qu'à l'école, les enfants et enseignants ne doivent pas montrer de signe d'appartenance religieuse, les parents, eux, ne sont pas soumis à cette exigence de neutralité.

Sources : 1. Représentants des parents, La Mallette des parents, 2021
2. Les parents et l'école en France et en Europe, Eurymide et Ministère de l'Éducation nationale, 2011
3. Les déchets ne font pas l'école buissonnière - Zéro Déchet Lyon, 2019
4. École et transition écologique, Ademe, 2024





LE REGARD DE

Sonia Tron, adjointe à l'Éducation à la Ville de Villeurbanne

✍ Camille Tribout

En charge du projet éducatif des écoles publiques de Villeurbanne, Sonia Tron souhaite renforcer les liens entre les familles et les équipes enseignantes et encadrantes des écoles. Si les parents souhaitent d'abord plus d'informations sur la vie scolaire des enfants, ils sont aussi en demande d'aménagements et de mesures en faveur de la transition écologique.

• POUR VOUS, EN TANT QU'ÉLUE, POURQUOI EST-CE IMPORTANT QUE LES PARENTS S'IMPLIQUENT ?

Les parents sont les premiers éducateurs des enfants, on ne peut pas faire sans eux. Le lien avec les familles est quotidien. Les parents rencontrent les maîtres et maîtresses devant le portail, les Atsem en maternelle ou les animateurs en périscolaire tous les jours. De fait, le bon fonctionnement du triangle « ville, éducation nationale, famille » favorise l'accueil de l'enfant à l'école et ses apprentissages. Pour les parents, une première façon de s'engager, c'est de donner de leur temps. L'implication des parents se fait beaucoup lors des sorties scolaires, qui ne pourraient pas avoir lieu sans leur présence. Pour beaucoup, c'est plus facile que de s'adresser aux élus, à la direction des écoles ou que de participer à des réunions de concertation.

« L'implication des parents se fait beaucoup lors des sorties scolaires, qui ne pourraient pas avoir lieu sans leur présence. »

• COMMENT LA MAIRIE DE VILLEURBANNE TRAVAILLE AVEC LES PARENTS D'ÉLÈVES AFIN D'AMÉLIORER L'ÉPANOUISSEMENT DES ENFANTS À L'ÉCOLE ?

L'un des trois axes du projet éducatif du territoire est de laisser davantage de place aux familles. Traditionnellement, les liens avec les parents d'élèves se faisaient notamment lors des conseils d'écoles, mais depuis trois ans, les parents d'élèves sont régulièrement associés dans les instances de concertation. Il existe d'ailleurs une particularité villeurbannaise depuis plus de dix ans, qui n'est pas même proposée à Lyon. Il s'agit d'un groupe de coordination des associations de parents d'élèves élus. Il se réunit au moins une fois par trimestre et travaille avec les écoles sur l'aménagement des politiques de la ville en matière d'éducation. La coordination des associations de parents d'élèves fait la médiation entre les parents et la Mairie de Villeurbanne, pour ensuite les associer à nos concertations. Les réflexions s'articulent principalement autour de l'alimentation et de la qualité du temps de pause méridien.

• COMMENT AVEZ-VOUS INTÉGRÉ CES RÉFLEXIONS SUR L'ALIMENTATION ?

En 2020, des parents nous ont interpellés sur la qualité des produits servis à

la cantine, mais également sur le plastique présent dans les barquettes alimentaires. C'est le collectif **Cantine sans plastique**, qui milite pour des solutions alternatives au plastique, qui est à l'origine de cette mobilisation. Les parents intéressés par ce sujet ont participé à des concertations avec des agents de la ville, des spécialistes des perturbateurs endocriniens et la direction de la cuisine centrale. Pendant deux ans, ils ont réfléchi aux alternatives aux barquettes en plastique et ont participé aux prises de décisions. À la rentrée 2025, on passera aux bacs en inox. Récemment, des parents d'élèves ont également animé les semaines du goût avec des producteurs du Beaujolais afin de faire découvrir les aromates aux enfants, tout en les sensibilisant à l'importance de manger local et bio.

« Pendant deux ans, les parents d'élèves ont réfléchi aux alternatives aux barquettes en plastique et ont participé aux prises de décisions. À la rentrée 2025, on passera aux bacs en inox. »



Lucas Frangella - Ville de Villeurbanne

• LES PRÉOCCUPATIONS DES PARENTS D'ÉLÈVES ONT-ELLES ÉVOLUÉ CES DERNIÈRES ANNÉES ?

La société évolue, les demandes aussi. Je pense que la crise sanitaire du Covid-19 a accéléré la prise de conscience de la nécessité d'utiliser de nouveaux modes de déplacement, du végétal en ville et d'une reconexion à la nature, même à l'école. Villeurbanne est une grande ville qui doit particulièrement faire face au phénomène d'îlot de chaleur urbain. Les écoles et les cours étaient jusqu'à présent très bétonnées et peu adaptées au dérèglement climatique. Les parents ont alors encouragé la réhabilitation des bâtiments et la végétalisation des cours. Et puis, les parents étant aussi des habitants, ils profitent de la réduction d'effet d'îlot de chaleur. Les aménagements réalisés à l'école sont bénéfiques pour tout le monde !

• QUELS AUTRES SUJETS SONT AU CŒUR DES ENGAGEMENTS DES PARENTS ?

Dans les grands centres urbains comme Villeurbanne, les mairies sont très sollicitées par les parents d'élèves pour réduire la

circulation et apaiser les abords des écoles, qui sont très accidentogènes. Seulement, c'est difficile de mettre en place les *Rues des enfants* devant les écoles, comme l'a fait Lyon. Villeurbanne est en chantier partout pour accueillir des lignes de tramway et de bus, ainsi que les Voies Lyonnaises. Et puis, contrairement à la Croix-Rousse où il y a des petites rues déjà quasi piétonnes, ici à Villeurbanne, ce sont surtout de grands axes routiers, moins faciles à piétonner. Mais suite à la demande des parents, les parvis devant les établissements scolaires sont devenus plus généreux. Pas seulement pour des questions de confort du piéton, mais également pour faciliter les liens entre les parents et les enseignants.

« Dans les grands centres urbains comme Villeurbanne, les mairies sont très sollicitées par les parents d'élèves pour réduire la circulation et apaiser les abords des écoles. »

• À VILLEURBANNE, QUELLES ACTIONS ONT DÉJÀ PU ÊTRE MISES EN PLACE GRÂCE À L'INITIATIVE DES PARENTS ?

Ce sont surtout des outils d'information sur les temps périscolaires qui ont pu être développés. Les familles sont très demandeuses d'informations sur la vie à l'école et les projets qui s'y font. Cela nous a poussés à créer une infolettre et des mémos de suivi de l'enfant lors des activités périscolaires, s'il se blesse par exemple. Cela s'explique beaucoup par le fait que, après l'école maternelle, les parents n'entrent plus beaucoup dans les établissements.

• À QUELLES LIMITES SE HEURTE LA MOBILISATION DES PARENTS D'ÉLÈVES ?

L'investissement varie selon la classe sociale des parents, notamment quand le niveau de précarité rend le quotidien difficile ou quand les familles monoparentales, souvent des mamans, doivent jongler avec un quotidien très rempli. Le bénévolat des parents et leur niveau d'implication dépendent de paramètres sociaux. La fracture numérique, par exemple, a tendance à éloigner les personnes. Si ces parents ne peuvent pas assister à des concertations ou ne peuvent pas s'engager, c'est à l'école d'aller vers eux. Pour répondre à ces difficultés, plutôt que d'organiser des réunions très formelles, il est arrivé que nous fassions des réunions sur le parvis de l'école, en début de matinée, pour faire se rencontrer les parents, les parents d'élèves élus et les équipes de la Mairie.

« Il est arrivé que nous fassions des réunions sur le parvis de l'école, en début de matinée, pour faire se rencontrer les parents, les parents d'élèves élus et les équipes de la Mairie. »

Guide d'actions écolos à destination des parents d'élèves

Camille Tribout

Organiser des ateliers de sensibilisation à la protection de la biodiversité, informer les autres parents sur le dérèglement climatique, participer à la végétalisation de cours d'écoles... Les parents d'élèves peuvent encourager, créer, développer et essayer mille et une initiatives pour faire germer l'écologie jusque dans les salles de classe et dans les familles. Zoom sur cinq d'entre elles.

CONDUIRE UN PÉDIBUS

Pour apaiser les abords des écoles et réduire la circulation en voiture, Julie Poty a fondé le collectif **Le 1 000 pattes de Marennes**, au sud de Lyon, en 2023. Quatre matins par semaine, une vingtaine d'enfants emprunte les deux lignes de ce pédibus de respectivement 700 mètres et 1 kilomètre.

→ **Constituer un collectif** Pour attirer le plus de parents, Julie a préféré « raccrocher le pédibus à des questions de praticité pour ces derniers, comme leur permettre de partir plus tôt au travail ». Elle ajoute : « Parfois, quand on met le volet écolo trop en avant, on court le risque de désintéresser très vite certains parents. »

→ **Créer un itinéraire sécurisé** À Marennes, le pédibus ne suit pas toujours les trottoirs, faute d'infrastructures, mais son itinéraire emprunte les passages piétons et les rues où la circulation est la moins dense. Le 1 000 pattes, conduit par un adulte arborant un gilet jaune, récupère les élèves en bout de rue, à des points intermédiaires ou directement devant les lieux de résidence.

→ **Planifier le ramassage** Un planning des ramassages des enfants a été établi selon les contraintes des parents. Et si des imprévus surviennent, les neuf parents meneurs du pédibus se préviennent par message. En service depuis un an, le pédibus de Marennes a déjà fait ses preuves auprès des enseignants qui se réjouissent de trouver leurs élèves plus réveillés grâce à la marche. Pour les enfants, c'est aussi un moyen d'apprendre la sécurité et à se placer sur la route.



TENIR DES KERMESSES ÉCOLO

Entre les serviettes en papier, les assiettes jetables ou les jouets en plastique, les kermesses génèrent beaucoup de déchets. Les parents d'élèves, qui les organisent, ont alors la possibilité de les rendre plus vertueuses, en promouvant des produits bio et locaux et en réduisant les déchets. « Les kermesses sont à la fois un espace d'éducation pour les enfants, mais aussi pour les parents », soutient Veerle Claus, parent d'élève au groupe scolaire Paul-Claudé de Jonage.

→ **Agir progressivement** Arrivée dans l'association de parents d'élèves **Imag'in Paul Claudé** en 2019, Veerle a encouragé le passage aux **Écocups**. Depuis 2024, la kermesse achète ses boissons en bouteilles consignées au **Fourgon**, et les jeux gagnés par les enfants sont de seconde main et remis à neuf par **Enjoué**. Une année, ils avaient été remplacés par des graines à planter.

→ **Créer des discussions** Plutôt que d'afficher une étiquette « écolo », qui pourrait faire fuir les parents peu informés sur la transition écologique, Veerle n'hésite pas à vanter les économies que permet de réaliser la consigne ou la seconde main. « En minimisant les dépenses, on aboutit très vite à des actions écolos », observe la maman.

ORGANISER UNE CONFÉRENCE DE SENSIBILISATION AU ZÉRO DÉCHET POUR LES PARENTS

« Les associations de parents d'élèves peuvent aussi être une source d'information sur la transition écologique et solidaire », analyse Emmeline Gay. Lors de la crise sanitaire, cette mère d'élève a organisé une conférence de sensibilisation au zéro déchet pour les parents d'élèves du groupe scolaire Pierre-Termier, dans le 8^e arrondissement de Lyon.

→ **Rassembler autour d'une thématique** Pour les parents qui sont au début de leur transition écologique, les conférences « amènent le changement en douceur. Le zéro déchet est ainsi une porte d'entrée facile vers l'écologie », estime-t-elle. Grâce aux réseaux sociaux de l'association de parents d'élèves et aux mails d'information de l'école, 40 familles ont pu assister à la conférence.

→ **S'appuyer sur une association partenaire** Pour mieux répondre aux questions des parents, Emmeline a fait appel à **Mouvement de Palier**, qui forme sur le tri et la réduction des déchets. « À Lyon, on a la chance d'avoir un vaste tissu associatif sur lequel s'appuyer et qui peut apporter son expertise », pointe celle-ci.

→ **Planifier le ramassage** Après la sensibilisation vient l'action. La mère d'élève estime que les conférences doivent « se solder par des actions concrètes » et être suivies dans un second temps par des ateliers à destination des parents ou encore, s'intégrer dans les autres actions de l'école et dans les enseignements.

CRÉER DES COURS D'ÉDUCATION À L'ÉCOLOGIE

En cette rentrée des classes, les élèves du collège Saint-Marc, dans le 5^e arrondissement de Lyon, ont pu découvrir leur premier cours d'éducation à l'environnement. Un programme construit entre Nicolas Detrin, professeur de français, et **Classes en transition**, un groupe de sept parents d'élèves. Le contenu du cours s'est construit au fil de l'année, avec les parents qui ont apporté leurs connaissances ou leurs contacts. Parmi les sujets abordés : l'alimentation, les métiers de demain ou la permaculture.

→ **Avoir un groupe motivé** « Certes, il faut un prof, notamment pour dialoguer avec la direction, mais sans l'investissement des parents, le projet ne tiendrait pas », assure Nicolas. Ces derniers peuvent également intervenir en classe et partager leurs expériences professionnelles.

→ **Se rassurer** Bien que beaucoup d'enseignants et d'enseignantes du collège sont préoccupés par le dérèglement climatique, peu intègrent la thématique dans leurs cours. Pour Nicolas, cela s'explique par « une peur de ne pas disposer des connaissances suffisantes ». Pour se rassurer, des outils existent en accès libre sur Internet. Le groupe de parents d'élèves et l'enseignant ont d'ailleurs mis en ligne le programme du cours.



ANIMER UN JARDIN PÉDAGOGIQUE

Depuis 20 ans, le jardin pédagogique et partagé de la **MJC Confluence, Le Jardigônes**, accueille les écoles du 2^e arrondissement de Lyon. En 2023, accompagnés par leurs enseignants et leurs parents, 393 élèves de la petite section au CE2 ont créé du compost, planté des aromates ou observé des petites bêtes. Pas besoin de matériel, le Jardigônes dispose des pelles, râtaux et arrosoirs nécessaires. Bien sûr, aucune formation n'est requise, les enseignants se chargent d'expliquer le déroulé des séances aux parents.

→ **Des ateliers selon les envies de chacun ou chacune** Animées par un ou une enseignante et deux parents d'élèves, les sorties au Jardigône s'articulent autour d'ateliers créatifs, scientifiques ou de jardinage. Chacun des parents anime un atelier selon ses compétences et ses envies.

→ **Renforcer les liens parents-enfants-école** Chaque classe investit les lieux cinq fois par an « afin que les enfants puissent voir l'évolution du jardin au fil des saisons », développe Justine Deschamps-Rebéré, coordinatrice du pôle environnement de la MJC Confluence. Les parents, conviés par les enseignants, alternent. « Parfois, ce sont davantage les enfants qui éduquent les adultes et expliquent ce qu'ils ont appris les fois précédentes », explique Jad Camilli, animatrice.

Ces éco-parents qui ne font pas l'école buissonnière

Camille Tribout

Parmi les parents d'élèves, certains retournent sur les bancs de l'école. Il y a ceux qui fondent leur propre association de parents d'élèves, d'autres qui créent un cours sur les solutions au dérèglement climatique avec un enseignant ou qui imaginent des cantines où l'on ne gaspillerait plus. Tous voient l'entraide entre parents d'élèves comme un moyen de construire un monde plus écologique, en associant les adultes et les enfants.

● Sabrina, 4 enfants « Être parent d'élèves, ce n'est pas juste dire bonjour à la sortie des classes »

Avec quatre enfants, dont le plus jeune est âgé de cinq ans, pour Sabrina Alla, « l'aventure en tant que parent d'élèves a commencé il y a des années et dure presque toute une vie ». Convaincue par une amie engagée à la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) de l'école Aimé-Césaire, dans le 3^e arrondissement de Lyon, où sont scolarisés ses enfants, la maman a d'abord rejoint le conseil des parents avant de cofonder sa propre association de parents d'élèves, **Les gônes de la Buire**. « Être parent d'élèves, ce n'est pas juste dire bonjour à la sortie des classes, c'est comprendre comment fonctionne le système dans lequel l'enfant grandit et participer à son amélioration », définit-elle. Et c'est grâce à un noyau solide de parents motivés, pour qui l'écologie était au cœur des préoccupations, que l'association a pu multiplier ses actions.

La première ? La création de gobelets réutilisables pour les fêtes de l'école, grâce aux talents de graphiste d'un des papas. Les stands de l'événement sont d'ailleurs construits à partir de matériaux récupérés et les smoothies réalisés à partir de fruits invendus des supérettes alentour. S'en sont suivies des serviettes cousues-main plutôt que des serviettes en papier, une boîte à



Justine Peilley

partage en 2018 et une végétalisation de la cour d'école : « Nous avons créé des jardinières à partir de palettes. Les enseignants et enseignantes ont abordé le projet de végétalisation de la cour avec les enfants via des problèmes de mathématiques. » Aujourd'hui, la maman engagée intervient dans l'école avec sa casquette de fondatrice de **La Maison Upcycling**, qui transforme déchets, plastiques et chutes de tissu en jeux ou objets de décoration.

Selon Sabrina, amener la transition écologique dans les écoles passe aussi par les parents. Toutefois, cela ne se fait pas sans la coopération des élèves, du corps enseignant et des élus. « Le barrage administratif peut en

freiner beaucoup », remarque-t-elle. « Pour les boîtes à partage, nous nous sommes un peu battus avec la mairie pour le choix de l'emplacement. C'était un endroit où des jeunes se retrouvaient, ce qui a effrayé la mairie. Après un peu de communication avec ces derniers, il n'y a eu aucun souci », se souvient la maman, qui se réjouit que cette boîte à partage serve toujours. Ce sont les retours des enfants et de leurs parents qui encouragent Sabrina à poursuivre son engagement : « On ne change pas le monde, mais on avance à notre rythme. Les enfants sont les futurs citoyens. S'ils comprennent le sens de nos actions aujourd'hui, ce sont eux qui, demain, transmettront ces gestes », conclut celle-ci.



Bernard Adam

● Veerle, 2 enfants « Mon engagement a toujours été porté par ma fille »

Engagée depuis toujours pour la transition écologique, après avoir baigné dans le milieu associatif avec ses parents, Veerle Claus a rejoint l'association de parents d'élèves de Jonage, **Imag'in Paul Claudel**, en 2018. Dès sa première grossesse, la Bruxelloise s'est préoccupée du bien-être de sa fille, qui fait aujourd'hui sa rentrée en sixième. « *Mon engagement a toujours été porté par ma première fille. Je me suis demandé comment la faire grandir dans un monde sobre et durable. Je me suis investie en tant que parent d'élève pour qu'elle trouve une cohérence entre sa vie à la maison et à l'école, mais aussi parce que j'ai voulu agir partout où je le pouvais.* » Et pour mobiliser les autres parents de l'école Paul-Claudiel, Veerle les convie à des ateliers de sensibilisation comme les ateliers **ztonnes**, lors desquels ils réfléchissent aux solutions pour réduire leur empreinte carbone. À l'origine, l'association de parents d'élèves cherchait avant tout à financer les sorties scolaires, le matériel ou les jouets pour la kermesse. Aujourd'hui, elle est parvenue à encourager la rénovation énergétique de l'école, bien que la cour reste très bétonnée, « *mais c'est une graine qui continue de germer* », se réjouit la chargée de responsabilité sociale et environnementale (RSE) dans une mutuelle. Avec les CM2, Imag'in Paul Claudel a aussi organisé une **Fresque du Climat** « *pour qu'à leur tour, les enfants informent leurs parents* », observe Veerle. Et selon la maman, c'est grâce au trio « *mairie, association de parents d'élèves, école* » que les actions écologiques peuvent essaimer.

● Loris, 2 enfants « On parvient à trouver des appuis sur le plan institutionnel, comme si on était au démarrage de quelque chose de gros »

Parent d'élèves depuis 11 ans, Loris Flechet fait son entrée dans la transition écologique en intégrant **Toits en transition**, puis, avec **Anciela** en tant qu'*Ambassadeur du changement* dans sa copropriété et sur son lieu de travail. Enfin, il s'engage dans l'école de ses enfants. « *Je n'arrivais plus à changer les choses assez vite. Si on passe par les enfants, qui ont des esprits plus ouverts et qui sont encore en apprentissage, les messages sont plus rapidement intégrés, tandis qu'il est plus dur de changer les comportements et habitudes des adultes* », raconte-t-il, avant de rappeler, « *ce qui n'empêche pas de montrer l'exemple* ». Alors, quand un professeur au collège privé Saint-Marc propose des conférences et des discussions autour du dérèglement climatique, il répond présent. De fil en aiguille, les participants soutiennent le projet d'un cours d'éducation à l'environnement, initié par le même enseignant, Nicolas Detrin. Le programme voit le jour en cette rentrée 2024. « *Me mettre en mouvement en tant que parent a été la réponse à mon éco-anxiété. Je vois que tout se concrétise et j'ai le sentiment d'avoir été utile* », poursuit le kinésithérapeute. « *On parvient à trouver des appuis sur le plan institutionnel, comme si on était au démarrage de quelque chose de gros.* » Il n'est d'ailleurs pas le seul de sa famille à s'engager à l'école puisque l'un de ses fils, en classe de troisième, s'implique lui aussi dans le potager en permaculture du même collège.



Loris Flechet

● Aurélie, 2 enfants « Changer l'école, c'est aussi changer un système »

« Nos enfants subiront les conséquences des crises écologiques en cours, c'est important qu'ils soient équipés. » Après une école de commerce aux perspectives décevantes et un stage en Équateur dans une ONG humanitaire qui a été un déclic, Aurélie Ceinos s'est d'abord engagée professionnellement. Elle aide aujourd'hui les pays en développement dans l'adaptation au dérèglement climatique. « En plus de mon travail, il m'a semblé évident de vivre mon engagement dans mon quotidien », explique la maman d'Adèle, sept ans, et d'Alexandre, deux ans. Quand les associations de parents d'élèves (Apel) du groupe scolaire privé Notre-Dame-Saint-Joseph, dans le 7^e arrondissement de Lyon, ont souhaité désigner des référents éco-parents, Aurélie s'est portée volontaire : « C'est bien de convaincre ses amis, sa famille, mais en travaillant avec l'école, on atteint une plus grande échelle. Changer l'école, c'est aussi changer un système. »

Elle remarque cependant que le changement prend du temps. Non pas par manque de volonté, mais par manque de disponibilité, alors que les équipes éducatives sont beaucoup sollicitées sur d'autres projets. « Le plus dur a été que les parents, les enseignantes et enseignants et la direction trouvent le temps de se rencontrer et d'échanger. Une fois qu'ils sont là, ils sont très vite motivés », rassure-t-elle. Toutefois, le manque de ressources financières ralentit la concrétisation des projets, la végétalisation en particulier, directement financés par les établissements privés.

Après la création de jardinières et de plantations avec les élèves de CP et des sorties *campagne et zéro déchet*, elle se félicite aujourd'hui de la mise en place de la collecte des biodéchets de la cantine, projet qu'elle a porté. « La directrice avait déjà retiré les plats qui ne plaisaient pas aux enfants pour limiter le gaspillage. Nous, les éco-parents, avons pris contact avec **Les Alchimistes**, qui propose du compostage en restauration scolaire. Une fois le devis réalisé, le projet s'est mis en place deux mois plus tard », raconte Aurélie, avant d'ajouter : « J'aurais pu me décourager au quatrième mail, mais il faut accepter que les initiatives prennent du temps à se mettre en place. » Selon elle, faire évoluer les kermesses vers le zéro déchet, une autre des actions du groupe, a été un premier accomplissement, « mais il faut aussi agir selon les ordres de grandeur et essayer de mener des actions plus impactantes encore, comme le compostage ». Et pour poursuivre ces dernières, Aurélie espère bientôt transmettre le relai à d'autres parents engagés.

